

JAR CITY

Mýrin
DE BALTASAR KORMAKUR

FICHE TECHNIQUE

ISLANDE/DANEMARK/ALLEMAGNE
- 2008 - 1h34

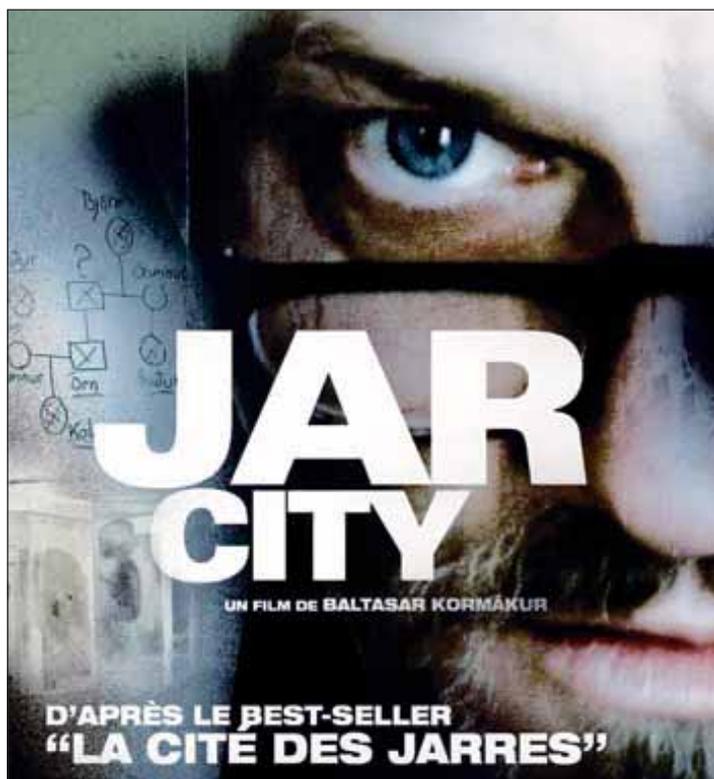
Réalisateur & scénariste :
Baltasar Kormakur d'après le
roman de **Arnaldur Indridason**

Photo :
Bergsteinn Björgúlfsson

Montage :
Elísabet Ronaldsdóttir

Musique :
Mugison

Interprètes :
Ingvar Eggert Sigurðsson
(Inspecteur Erlendur)
Ágústa Eva Erlendsdóttir
(Eva Lind)
Björn Hlynur Haraldsson
(Sigurður Óli)
Ólafía Hrönn Jónsdóttir
(Elínborg)
Atli Rafn Sigurdarson
(Örn)
Kristbjörg Kjeld
(Katrín)
Dorsteinn Gunnarsson
(Holberg)



SYNOPSIS Inspecteur à Reykjavik, Erlendur enquête sur le meurtre d'un vieil homme apparemment sans histoire. La photo de la tombe d'une petite fille retrouvée chez la victime réveille pourtant une affaire vieille de quarante ans, et conduit Erlendur tout droit à Jar City, surprenante collection de bocaux renfermant des organes, véritable fichier génétique de la population islandaise...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

TéléCinéObs - François Forestier
Baltasar Kormakur (...) réussit à rendre palpable une intrigue compliquée, et évite tous les clichés...

Ouest France - La Rédaction
Un scénario sombre et complexe dans ses multiples ramifications, une mise en scène qui ne craint pas l'humour noir. Et les décors naturels impressionnants de l'Islande.

20 Minutes - La rédaction
L'atmosphère glauque de ce polar islandais fait oublier un scénario trop tarabiscoté.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

Libération - Sabrina Champenois
Dans le sillage de son flic mélancolique, une sorte d'apesanteur funèbre gaine le récit à multiples embranchements. Spleen garanti, plutôt que le frisson.

Le Monde - Thomas Sotinel
Les détails de l'enquête prennent le pas sur l'atmosphère et le policier Erlendur, malgré ses angoisses métaphysiques, ressemble plus à son collègue allemand Derrick qu'aux policiers torturés de James Ellroy.

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto
Tout se suit plutôt agréablement comme un pavé estival lu sur la plage, avec ce qu'il faut de morgue et d'humour froid.

Dvdrama - David A.
(...) Les morts, décidément plus bavards que les vivants, auront voix au chapitre pour le plus grand bonheur de l'inspecteur, peu sociable lui-même. Une Islande déserte et mutique pour un film d'enquête palpitant et décalé.

Journal du Dimanche - A. Campion
(...) Polar réalisé par l'excellent Baltasar Kormakur (...) le film a explosé le box-office islandais.

Cahiers du Cinéma - C. Beney
L'intrigue reste astucieuse (...) mais si verrouillée qu'elle diminue la portée de son épilogue, jusqu'à se recroqueviller sur elle-même, aussi imperméable à l'empathie que ses héros.

ENTRETIEN AVEC BALTASAR KORMAKUR

Après 101 Reykjavik et The Sea, vous vous appropriez cette fois le thriller en l'inscrivant au cœur de l'identité islandaise...

Malgré les apparences, ce qui m'a conduit jusqu'à Jar City, c'est la complexité des rapports humains. Quand j'ai lu le roman, plusieurs thèmes m'ont fasciné d'emblée, comme les secrets inavoués, les liens du sang et la génétique qui permet de remonter loin dans les origines, y compris d'aller remuer le passé de votre grand-mère. (...) Il y avait aussi cette confrontation entre deux visages de l'Islande : l'un, urbain et moderne, l'autre moins glamour et dont l'Office de tourisme se garde de vanter les mérites. (...)

Est-ce que l'angle social est la clé pour saisir votre propos derrière l'intrigue criminelle ?

Absolument. Jar City s'intéresse au quotidien de gens que vous ne verrez pas en couverture des brochures ou des magazines. Le thriller n'est qu'un vecteur d'évocation d'un pays que j'aime. Si vous avez lu le roman, il est construit avec intelligence, c'est une mécanique parfaite mais le travail d'adaptation est nécessaire, sinon à quoi bon décalquer un univers que le lecteur s'est déjà approprié ? (...)

L'étrangeté des décors et le comportement de l'inspecteur Erlendur finissent par conférer à l'intrigue une dimension quasi religieuse. Est-ce un parti pris conscient ?

C'est tout à fait volontaire, parce que je considère le personnage d'Erlendur comme un missionnaire. Lors de ses investigations, il se comporte souvent en solitaire, frappant de porte en porte pour rétablir la vérité et contrer la fatalité. Il mène une existence qui s'apparente à celle des moines, habillé en toute discrétion, habitant un appartement dépouillé. (...)

Il y a plusieurs scènes déroutantes où vous filmez les cadavres et la nourriture, à la croisée du morbide et du sensuel...

Ces deux notions ne sont pas incompatibles, surtout lorsque vous vous intéressez à l'existentialisme. L'une des leçons de cinéma les plus marquantes pour moi, c'est **Requiem pour un massacre** : Elem Klimov y pousse très loin la réflexion sur la nature de l'homme, lorsqu'il se retrouve confronté à une situation de violence extrême. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

101 Reykjavik	2001
The Sea	2003
Crime City	2004
White Night Wedding	2008
Jar City	
Run for her Life	
Prochainement	

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°571, 577
Cahiers du Cinéma n°637
Fiches du Cinéma n°1915/1916
Avant-scène Cinéma n°571
CinéLive n°126